

Y a-t-il un zélateur dans l'avion ?

MAROC TROIS VICTIMES DE LA « GUERRE CONTRE LE TERRORISME » DES **ÉTATS-UNIS** PORTENT PLAINTE AUX STATES CONTRE UNE FILIALE DE BOEING. DEUX D'ENTRE EUX ONT ÉTÉ ACHÉMINÉS PAR **AVION SPÉCIAL AU MAROC** POUR Y ÊTRE **TORTURÉS**.

Le Maroc aurait mieux fait d'y réfléchir à deux fois avant de jouer les larbins des services secrets américains égarés sur les sentiers de la « guerre contre le terrorisme ». Le 30 mai dernier, trois victimes de cette guerre sans merci ont porté plainte contre une filiale de Boeing, Jeppesen Dataplan Inc¹. Ils l'accusent d'avoir servi de prestataire à la CIA lors-

Binyam a ensuite été sauvagement torturé (du genre entailles au couteau sur le pénis selon le texte de la plainte) par les services marocains pendant 18 mois avant d'être remis dans un avion pour Kaboul en 2004. Il est aujourd'hui détenu à Guantanamo.

qu'elle celle-ci transportait par avion privé des terroristes présumés, capturés illégalement et acheminés vers d'obscures destinations pour y être interrogés sous la torture. Ces trois hommes toujours en détention sont : Mohamed Binyam, Abou Elkassim Britel et Ahmed Agiza. Petit problème pour le royaume enchanté qui à l'époque des faits était sous la coupe sécuritaire du général Hamidou Laanigri : deux d'entre eux, en l'occurrence messieurs Binyam et Britel, ont été fort maltraités sur le territoire national. Ainsi, quelques mois après son arrestation au Pakistan en 2002, le résident britannique Binyam a été ficelé par des Américains portant des masques (dixit le texte de la plainte) et jeté dans un jet privé. Direction : Rabat. Il a ensuite été sauvagement torturé (du genre entailles au couteau sur le pénis selon le texte de la plainte) par les services marocains pendant 18 mois avant d'être remis dans un avion pour Kaboul en 2004. Binyam est aujourd'hui détenu à Guantanamo.

Le parcours de Britel est

tout aussi sordide. Cet italo-marocain a lui aussi été arrêté à Karachi en 2002 et expédié par vol spécial au Maroc où il a été torturé jusqu'en février 2003 avant de recouvrer la liberté. Hélas, les autorités marocaines lui ont remis la main dessus trois mois plus tard alors qu'il essayait de regagner l'Italie. Du coup, il a été condamné à 15 ans de prison qui ont été réduits à 9 ans en appel. Britel croupit aujourd'hui dans une geôle du royaume. Le plus cynique reste toutefois que les autorités américaines savaient pertinemment comment les Marocains traitent certains prisonniers islamistes. En 2002 et 2003, deux rapports documentés du Département d'État faisaient même état de assassinats purs et simples de détenus par le personnel pénitentiaire *

LA PRINCESSE ENCHANTÉE

[1] Selon le texte de la plainte déposée au tribunal de San José, Californie, Jeppesen a entre autres préparé les itinéraires des avions affrétés par la CIA notamment le routage météo, géré les pleins d'essence, obtenu tous les permis de vol, assuré la sécurité des équipages civils de ces avions...

Un mirage à négocier

SAHARA OCCIDENTAL

Le 30 avril dernier, le Conseil de sécurité des Nations Unies appelait à des négociations directes entre le Maroc et le Front Polisario. Des négociations que les États-Unis se sont empressés d'imposer dare-dare aux deux belligérants. Après quelques « contacts techniques » aux alentours du 11 juin, celles-ci vont débiter pour de bon le 18 juin, à une trentaine de kilomètres de New York. Elles se tiendront sous l'égide des Nations-Unies même si les Américains, subitement motivés par ce dossier qui traîne depuis plus de trente ans, ont réussi à faire en sorte que le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon, convie l'Algérie, la Mauritanie, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité et l'Espagne aux festivités. Ça va faire du monde ! Du coup, l'esclave de l'ami Ban Ki, son Envoyé personnel sur ce dossier, mister Peter van Walsum, fait le tour des popotes pour organiser au plus vite les pourparlers. Il est passé par Paris la semaine dernière où le Quai d'Orsay lui a demandé de mettre le turbo pour boucler les préparatifs. Sur ce coup, France-Usa, même combat... Le Maroc y va serein : il sait qu'outre le soutien inconditionnel de la France, il bénéficie de l'appui des États-Unis à son plan d'autonomie. Le dossier du Sahara étant de faible importance pour la diplomatie américaine, celle-ci se laisse doucement influencer par des lobbyeurs basés à Washington et grassement rémunérés par le Maroc (à hauteur de 30 millions de dollars, SVP !). Le Polisario sait, lui, que grâce à ses soutiens algériens, russes et sud-africains, les Nations Unies ont peu de chance d'entériner une solution au conflit contraire à ses volontés. Bref, c'est reparti pour trente ans... *

LA P. E.

